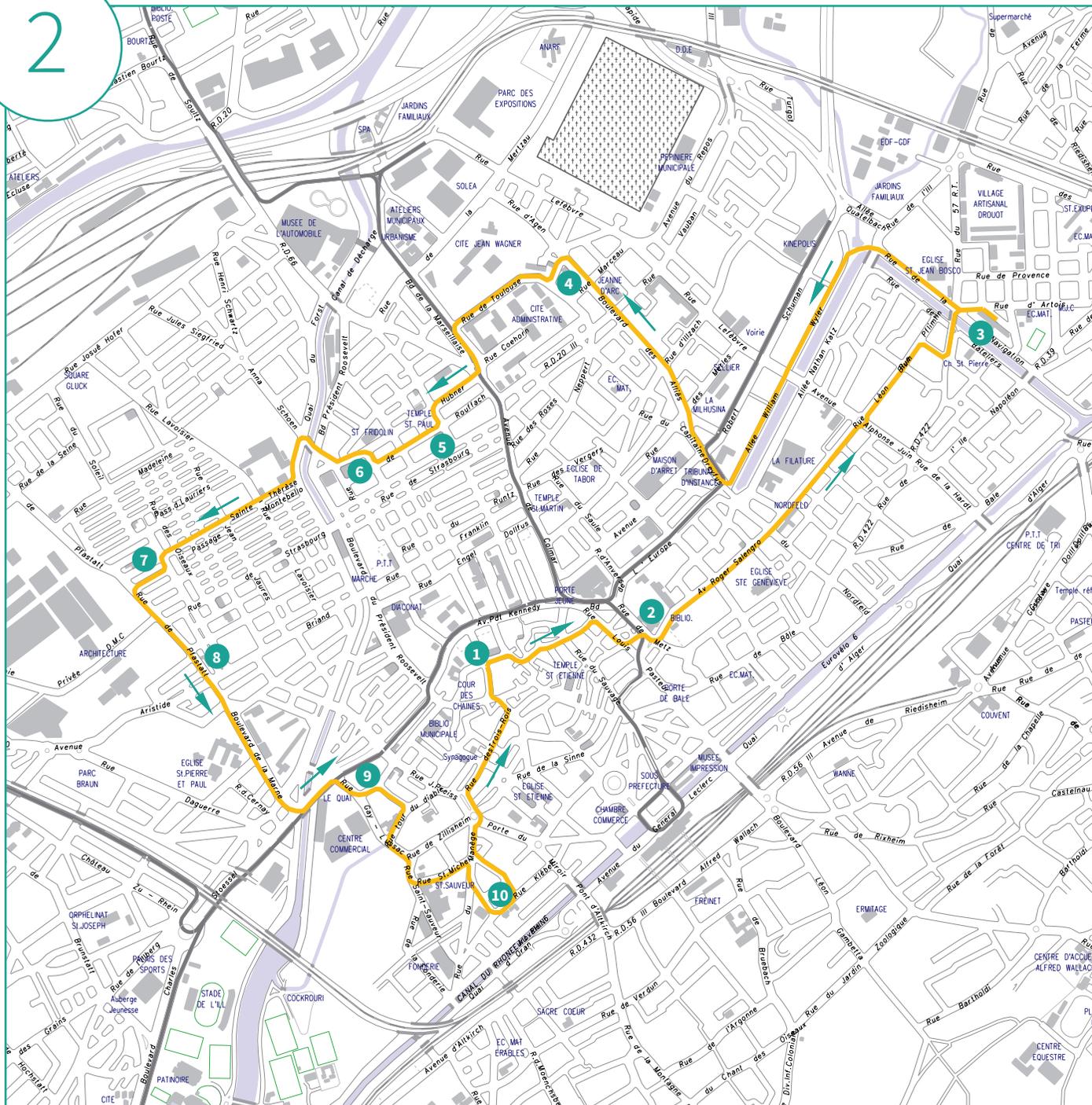


2



Ecole Cour de Lorraine

Lycée Montaigne après la 1^{ère} guerre mondiale

Circuit 2 LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Départ 21 rue des Franciscains

La première école communale voit le jour en 1831 et, bien avant le reste de la France, accueille filles et garçons. L'extension spatiale et la très rapide augmentation de la population consécutive au développement industriel, déterminent l'implantation d'écoles dans les quartiers. L'annexion allemande de 1871, qui rend l'école obligatoire, accélère le processus. Les écoles s'installent dans d'anciens bâtiments, ou font l'objet de constructions spécifiques, qui, à partir du début du 20^e, s'efforcent de répondre aux impératifs en matière de pédagogie d'hygiène et d'esthétique.

1. Ecole Cour de Lorraine

Ancienne cour noble du 13^e, la propriété devient en 1726 celle des Thierry, descendants de réfugiés huguenots venus de Lorraine, avant que ne s'y installe une manufacture de toiles peintes en 1754. Cet élégant bâtiment, avec sa façade symétrique aux décors sculptés, est acquis par la Ville en 1876 pour y aménager une école, afin de désengorger les établissements existants. On y plante des salles de classe pour filles et garçons. L'école, qui à la veille de la Première Guerre mondiale, devient une école de filles uniquement, est peu à peu modernisée.



Ecole Drouot



Ecole Wolf, 1907



**Ecole Koechlin,
plan de 1865**



Lycée Lambert



Ecole Thérèse



Ecole Gay Lussac



Ecole Kléber

2. Lycée Montaigne

C'est en mai 1909 que le conseil municipal décide de construire, sur le terrain de l'ancien abattoir, un lycée de jeunes filles digne de la ville. La volonté de mettre le bâtiment à l'abri du bruit et de la poussière conduit les architectes à choisir un plan en équerre et à positionner les couloirs côté rue. Deux entrées sont aménagées, la plus monumentale donnant sur la rue de Metz. Ce majestueux édifice en pierres de taille et briques, agrémenté de sculptures et d'une tourelle avec son horloge surmontant une terrasse avec garde-corps à balustres, est terminé en 1912.

3. Ecole Drouot

Construite dans un quartier en plein développement – c'est l'époque de la construction de la cité Drouot – cette école est en totale symbiose avec son environnement urbain. C'est la volonté de satisfaire aux préoccupations d'hygiène (avec une orientation adéquate des salles de classes), de pédagogie et d'esthétique qui a présidé

à l'édification de ce superbe bâtiment, qui frappe par sa dimension et sa symétrie. Cet édifice en brique avec appui de fenêtres en grès des Vosges, sa cour de récréation de 2 300 m² plantée d'arbres et son préau couvert, est terminé en 1939.

4. Ecole Wolf

La très rapide progression de la population à la fin du 19e (plus de 13 000 habitants supplémentaires entre 1885 et 1895) et l'obligation scolaire après l'Annexion déterminent la construction d'écoles, notamment dans les quartiers périphériques du nord de la ville. C'est en 1901 qu'est construite l'élégante école Wolf, avec son clocheton pourvu d'une horloge, ses deux ressauts verticaux qui rompent la monotonie de la façade et percés de portails donnant accès aux classes de garçons d'un côté et aux classes de filles, de l'autre. Elle compte 31 classes en 1907.

5. Ecole Koechlin

Construite en 1865 dans la Cité, c'est la troisième école de quartier à voir le jour. Dix ans plus tard, il faut déjà l'agrandir. L'école a les mêmes caractéristiques que celles qui sont édifiées à cette époque à Mulhouse : deux bâtiments de salles de classes en longueur se situant de part et d'autre d'une cour, avec une délimitation de la partie réservée aux garçons d'une part et aux filles, d'autre part, la loge du concierge au centre de la cour, les sanitaires indépendants, le tout, étant d'une grande sobriété architecturale. L'électricité est installée en 1921.

6. Lycée Lambert

L'école Koechlin ne pouvant absorber les enfants d'un quartier en plein développement, la municipalité décide, en 1912, de construire une nouvelle école primaire. Elle comprend salle de concert, de dessin, de gymnastique, douches, afin de répondre aux nouvelles normes de

constructions scolaires. Ce bâtiment imposant, mais dont la symétrie est brisée grâce à l'avancée arrondie, est prévu pour accueillir plus de 1 500 élèves. L'éclairage électrique et le chauffage central y sont installés dès le départ. Il devient école de commerce et d'industrie en 1921, puis lycée.

7. Ecole Thérèse

Construite en 1905, cette école, de style néo-renaissance, ne ressemble à aucune autre. L'architecture soignée, avec ses décors sculptés représentant des allégories du travail et de la sagesse, rompt avec l'uniformité d'antan. On y prévoit salles de dessin, de chant, de gymnastique, chauffage central et éclairage électrique. Tout traduit le nouveau regard porté à l'enfant et à son éducation. L'école consacre aussi un changement dans la structure scolaire : désormais les écoles de quartiers assurent l'intégralité de la scolarité et non plus seulement les premières années.

8. Ecole maternelle Jacques Prévert

Le discours du docteur Penot en 1828 sur la nécessité d'éduquer les enfants de moins de 6 ans, provoque l'ouverture de salles d'asile, ancêtres des écoles maternelles. Celle de la rue de Pfastatt est la première à être créée, en 1834, sur initiative privée, par les épouses d'André et de Nicolas Koechlin. C'est le premier exemple du département. Deux salles accueillent alors 150 enfants, dont les mères peuvent ainsi aller travailler. La salle d'asile connaît un succès important (453 enfants la fréquentent en 1896, 561 en 1906). La Ville en devient propriétaire en 1861.

9. Ecole Gay Lussac

Les industriels mulhousiens sont à l'initiative de la création de plusieurs établissements d'enseignement professionnel ou technique en lien avec l'activité textile. En 1898, le conseil municipal émet le vœu d'ouvrir une « école technique ». L'école, inaugurée en 1906,

cofinancée par la Ville, l'Etat et la Société Industrielle, complète l'instruction des apprentis de l'industrie mécanique et du bâtiment. L'architecte s'est inspiré des châteaux forts dans la conception de ce bâtiment d'aspect massif, aux toits multiformes à fortes pentes et aux fenêtres dissymétriques.

10. Ecole Kléber

Destiné à recevoir les écoliers du quartier de la Fonderie, ce bâtiment à l'esthétique particulièrement soignée répond au double critère de pédagogie (visant à adapter les locaux à la fonction scolaire) et d'hygiène (l'heure est à la lutte contre la tuberculose). Dès sa construction, en 1909, sont ainsi installés bains, douches, sanitaires à tous les étages, chauffage central, éclairage électrique, réfectoire, salle de dessin et de chant. Les sols sont recouverts de linoléum, innovation à l'époque. Le clocheton-horloge apporte un mouvement à cet édifice monumental.